

NOM ET PRÉNOM : Hunter Keiren dit "Kai" Yadès.

ALIAS : Frozen Psycho.

ÂGE : 27 ans.

LIEU DE NAISSANCE & NATIONALITÉ : Moscou, Russie. Nationalité russe.

MÉTIER : Tueur en série, psychopathe si c'est un métier.

STATUT CIVIL : Célibataire.

ORIENTATION SEXUELLE : Bisexuel.

PARTICULARITÉS : Hunter est un homo superior, ce qu'on appellerait un "mutant" qui a la capacité de contrôler les fluides. Il s'amuse à sa guise à faire sortir le sang des gens par les yeux, à les faire avoir chaud au point de suer toute l'eau de leur corps ou de transformer leur sang en acide. Cependant, sa mutation a également modifié son squelette, lui offrant des ailes dont il ne peut pas se servir pour voler, un peu comme les pingouins quoi elles sont là mais ne servent à rien, qui sortent uniquement quand son pouvoir est trop utilisé. + Son pouvoir lui permet de contrôler les fluides comme le sang, l'acide et l'eau. Il pourrait également lui permettre de contrôler les métaux liquides s'il savait le contrôler, mais ce n'est pas le cas.

ÊTES-VOUS POUR OU CONTRE LA LOI DE RECENSEMENT DES MUTANTS ? POURQUOI ? SI VOUS ÊTES UN MUTANT, AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE VOUS RECENSER ? Je suis contre ! Parce que.. Oh, attendez ? Oui, c'est ça. Est-ce qu'on demande à ces terrestres stupides sans le moindre pouvoir de recenser leur inutilité pour le monde et leur avancée ? Absolument pas. Alors pourquoi moi, homme supérieur à ces pauvres créatures, devrais-je me montrer au jour en disant clairement "Coucou, je vais m'amuser à vous torturer avec tout les fluides de votre corps" ? Mais je vous le demande, oui messieurs. Alors voilà bien, vous avez mon avis. Et c'est donc compréhensible que je ne me recense pas. Enfin, c'est également logique quand on se rend compte que je suis pas quelqu'un de très bien et que je risquerais de faire de la taule si je me montre. Mais c'est de la faute d'Hunter, pas de la mienne.

PENSEZ-VOUS QUE LES SUPERHÉROS SOIENT UNE BONNE CHOSE ? Eux ? Ces bêtes sauvages, monstrueuses qui viennent avec leur bonne volonté et leur gentillesse pour foutre des personnes mal dans leurs peaux dans le rôle des méchants ? Ceux qui te rendent monstrueux aux yeux de tes parents, parce que tu n'as "QUE" le pouvoir de changer la nature des fluides ? Ce qui fait de toi un monstre parce que tu n'as pas la volonté de les aider ? Non, c'est une mauvaise chose. Et j'ai envie de les détruire. Je les haïs, je les haïs pour ce que ma famille a fait contre moi, par leur simple et unique faute.

QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ À COMBATTRE FAIRE LE MAL ? Je n'ai pas choisi de faire le mal, c'est le mal qui m'a choisi. La plupart du temps, je m'appelle Keiren Yadès, ou Kai pour les intimes. Je suis quelqu'un de normal, je vous assure. Peut-être un peu apathique, qui s'en fou un peu des autres, mais je suis normal. Brisé, mais normal. Et puis certaines fois, il y a ces folies meurtrières, ces envies de sang, ces envies de blesser les autres. Oh, certes je suis toujours moi-même, même si mes envies meurtrières me contrôlent, mais je préfère appeler ce côté-ci "Hunter". Hunter, c'est mon vrai prénom. Ce qui m'a fait pencher du côté "mauvais" ? C'est Hunter. Et puis également le surnom que mes parents me donnaient, qui a pas mal joué. Mais je le dis ouvertement, je suis plus brisé et blessé que mauvais.

QUAND VOUS AVEZ DÉCOUVERT QUE VOUS ÉTIEZ UN MUTANT, COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI ? ET VOS PROCHEs, SONT-ILS AU COURANT ? Mes proches sont évidemment au courant. Laissez moi vous repeindre la scène de ma découverte. Quatorze ans, assis à côté de ma grande sœur, malheureusement décédée sous mes douces tortures par la suite. Accidentellement, elle m'énervé, je pose ma main sur elle et accidentellement une seconde fois, elle se met à hurler de douleur. Du sang coule le long de ses joues, elle gratte son poignet au sang, qui n'est plus tout à fait du sang et qui brûle sa peau, jusqu'à ce que mon contact avec elle s'arrête et que tout reprenne sa forme normale. Et puis, éloigné par mes parents, une seconde chose fait effet. Des sortes d'os sortent de derrière mes omoplates, me déchirent la peau et me font tomber à genoux à cause de la douleur. Oh, surprise Hunter, surprise les Yadès. Vous avez un mutant dans la famille. J'ai pas réagi, j'ai eu peur. Mes parents, ma famille, eux ? Oh, aucune réaction. Juste « Hunter est une abomination », avant de me traiter comme de la merde.

ÊTES-VOUS SATISFAIT DE LA PROFESSION QUE VOUS EFFECTUEZ ACTUELLEMENT ? Evidemment que j'en suis satisfait ! Enfin. J'en suis satisfait.. Hunter est satisfait. En réalité, ça rapporte pas mal d'argent. Je suis peut-être quelqu'un de censé, Hunter ne l'est pas. J'ai suffisamment d'argent pour vivre pendant quelques semaines, et Hunter se pointe assez rarement avec ses tendances meurtrières. Alors, je prends des assassinats volontiers lorsqu'il apparaît. Le reste du temps, je reste cloîtré dans mon lit, ou alors je sors un peu, m'amuser à faire souffrir des êtres humains, à faire souffrir mes parents, à faire souffrir toutes les pauvres salopes qui ont un jour pu me blesser.

---

« Arrête ça Hunter ! » Tu l'entends hurler dans ton dos, tes mains sont brûlantes. Tes yeux brûlent d'une intensité meurtrière. Elle avait raison, la douce colombe, elle le savait. Elle te faisait de l'ombre et te transformait en vilain petit canard. Tu n'étais que dans l'ombre des deux autres, Helena et Hajek, ils étaient les enfants parfaits où tu n'étais que l'abomination que tout le monde rejetait. Et pourtant pour une fois ça avait bien commencé, Ludmila ne t'avais pas fais de remarques quand t'étais venu lui faire un câlin. Et ça avait changé d'un seul coup, ça avait réveillé tes sautes d'humeurs réveillé ta haine, tes colères sans distinctions que tu ne pouvais jamais empêcher. Et tu ne pouvais pas t'arrêter, même s'ils te le demandaient. T'aimais voir son sang qui coulait de ses yeux, roulait sur ses joues et tombait sur le sol, t'aimais la sensation de chaleur qui t'envahissais, et ce jusqu'à l'instant où ton père t'arrachais à elle. Le dessous de tes yeux était devenu rouge, presque violet à cause de l'énergie que t'avais pu dépenser, ta grande sœur était en larmes alors que son sang que t'avais transformé en acide redevenait normal et toi, toi tu t'arrangeais seulement pour te débattre, jusqu'à l'instant où ils avaient fini par te lâcher quand tu leur avais hurlé dessus. « Si tu refais ça encore une seule fois Hunter, tu devras partir d'ici. Majeur ou non. Personne ne veut d'abomination comme toi dans sa lignée, et encore moins les Yadès. » Et ça t'avais fais pleuré de rage, des larmes rouges qui marquaient ta peau et roulaient le long de tes joues blanches. Jusqu'à l'instant où tu sentis ta peau se déchirer, une douleur lacinante te traversait. Tes forces te lâchaient presque sous la douleur et t'avais finis par te laisser tomber au sol, posant tes mains sur ton visage.

---

« File dans ta chambre Hunter. Et arrache moi ces ailes ou je le fais moi-même, à la scie. » Oh non, tes parents n'avaient pas été surpris. Tu n'avais jamais été comme les autres de ta famille. Pas comme Ludmila, pas comme Helena ou Hajek. T'étais le triplé maudit, le dernier, l'imbécile que personne ne voulait. Le rejet qu'on isolerait, le triplé défectueux, celui qu'on souhaitait voir souffrir, celui que personne n'aimait. Et quand t'avais finis par rejoindre ta chambre, avec difficultés à cause des douleurs, tu t'étais juré une chose. Tu te vengerais, et d'une façon tellement puissante qu'ils regretteraient de t'avoir fais naître.

« Tu ne peux pas entrer jeune homme. » Tu penches la tête, tu croises les bras et tu soupirez finalement. « Mes amis sont à l'intérieur. » Et il te rit au nez. Toi, il te sort par les yeux. T'as envie de le laisser faire, t'as envie de l'égorger, mais tu t'abstiens. « Ils m'ont dit de te dire un code secret ou je n'sais quoi. Mais ça m'étonnerait que tu kiffes te faire buter par un jeune homme de dix-neuf ans parce que t'as refusé de le laisser entrer dans un appartement. Alors tu vas prendre tes pieds et tu vas bouger ton cul de là, ou je m'arrangerais pour que tu sois le prochain assis sur cette chaise. » Et il avait prononcé ton nom. Tiens, ils t'avaient fait connaître ? Alors t'avais souris. Tu connaissais bien tes deux amis. Ils étaient dérangés. Il y avait Khloe, une jeune délinquante de ton âge qui s'amusait à vendre de la drogue, et il y avait Kip, en vérité Kipling, un vieux con de vingt-cinq ans qui sortait à peine de taule pour avoir torturé des personnes qu'il n'aimait pas. Et pourtant, t'étais le pire des trois. Toi, qui n'avait blessé que ta sœur. T'étais le pire parce que t'avais ces pouvoirs. Ils savaient pour tes pouvoirs mais ne les avait jamais vu. Et tu te souvenais les avoir entendu te traiter de menteur. Et c'était pour ça que tu venais aujourd'hui, alors qu'ils l'avaient viré du groupe. Tu voulais te venger. T'étais ce connard revancharde avec quelques soucis de personnalité mentale. T'étais conscient que t'étais la même personne, mais deux caractères trônaient en toi. Kai, l'adorable et le doux, et puis Hunter, la brutalité incarnée dans ton corps. Le type s'était finalement poussé, et t'étais entré, t'avais tourné la poignée de la deuxième porte et tu l'avais poussée, te pointant devant Kip et Khloe qui s'occupaient tranquillement. « Kai ? On veut plus te voir ici. On te l'a déjà dit. » Et toi t'as penché la tête. Et Kip a reculé. « Khloe. C'est pas Kai. » Et au sourire que t'as affiché pour répondre à ça, t'as fais comprendre à Khloe que Kip avait raison. Et elle aussi, elle avait fini par reculer. « Oh, je vous fais peur ? » Et ta voix avait été suivie d'un faux rire alors que tu t'étais approché d'eux, attrapant le couteau de cuisine qui traînait sur la table. « On disait quoi déjà, la dernière fois ? Kai est un menteur, il n'a jamais eu de pouvoir ? » Et tu poses la pointe du couteau contre la table en bois en marchant autour, laissant un grincement horrible s'en échapper. T'attends une réponse, et Khloe ouvre la bouche pour dire que tu n'en as vraiment pas, sinon tu l'aurais montré. Alors tu la regardes, tu poses le couteau et tu lèves les mains. « Juste ! » Et finalement, tu pointes la paume de ta main vers elle, tu fais un signe de la tête à Kip pour qu'il l'observe alors que son sang commence à couler de sa bouche, que tu commences également à faire remonter l'eau de son corps pour qu'elle comprenne qu'elle avait eu tort de l'ouvrir. « Juste, je n'ai pas de beaux pouvoirs comme j'ai pu le dire. J'ai juste suffisamment de capacités pour vous tuer tout les deux, sans efforts. » Et alors que Kip te suppliait de la laisser tranquille, t'avais finis par l'arrêter. T'avais laissé Khloe respirer et t'avais vu l'adulte en larmes à ses côtés. « La laisser tranquille ? La grâce n'est qu'une faiblesse, Kip. » Et tu disais ça pour le fait qu'il t'ai laissé partir, t'avais finis par rire et t'avais repris le contrôle de tes pouvoirs sur Khloe. Tu t'étais démerdé pour la faire se vider de son sang, douloureusement, et t'avais chopé ce couteau quand tu t'étais approché de Kip. « Et contrairement à toi, je ne suis pas faible. » T'avais posé ta main sous son visage pour le tourner vers toi, plaçant le couteau au niveau de sa gorge avant de le retirer d'un coup sec. « Fais de beaux rêves, petit ange. » Lâchant le couteau à tes côtés, t'avais passé tes doigts sur les yeux des deux jeunes gens, leurs fermant doucement. « Daddy Hunter a bien pris soin de vous. » Et ce fut les derniers mots que tu prononçais pour eux.

« J'ai appris quelque chose de toi, Hunter. » T'es assis sur la table, tu regardes ta sœur jumelle et tu soupirez. « Et t'as appris quoi ? » T'es un des derniers survivants des enfants. T'as volontairement changé le sang de Ludmila en acide jusqu'à ce qu'elle en meure, et t'avais fais la même chose pour Hajek, votre jumeau à Helena et toi. Tu la regardes et tu finis par la sentir te gifler brutalement, t'en mettre une violemment. Tu le mérites certainement, mais toi tu ne comprends pas vraiment. « Hajek. Ludmila. Tu sais à qui j'ai parlé ? À papa ! Devines qui sait tout ce qu'il s'est passé. Alors dis moi exactement, qu'est-ce que c'est que ton jeu ? Tu nous veux quoi ? » Et tu te lèves, tu la regardes de façon meurtrière. T'en as assez des remarques qu'elle te fait et alors que tu t'apprêtes à parler, elle lève la main. « Tu sais quoi, tais toi. Je te croirais pas. Et tu sais pourquoi, Hunter ? Parce que t'es un menteur. Un menteur de la pire sorte ! Parce que tu mens si bien que tes yeux disent le contraire, tu mens si bien que ça sonne presque comme la vérité et c'est impossible pour moi de faire la différence ! » T'entendais la haine dans la voix de ta sœur alors que tes yeux commençaient à briller d'une lueur plus particulière. T'avais des remords, des regrets, tout les jours. T'avais mal au cœur pour avoir été rejeté pour tes pouvoirs, t'avais mal d'être appelé comme ça pour une chose que tu n'avais pas choisie. Et tu souffrais, horriblement. « T'as raison. Je suis un menteur. Et je suis désolé si ça sonne égoïste à tes yeux, je le suis. Le vilain petit canard, le triplé défectueux que personne n'a jamais voulu. Et ça doit être facile pour toi d'être là, debout devant moi à me juger. Parce que t'as jamais eu ce qui te faisait te sentir nul dans ta vie, et ça pendant dix ans de ta vie. À être le rejet de la famille. Et tu sais quoi ? Laisse moi te dire. Toute les parcelles de mon corps veulent te tuer pour ça. Toutes les parties ! » Et elle recule, elle te regarde avec cet air supérieur alors que tes yeux brillent de douleur. T'as cette envie de pleurer, de te relâcher. Mais tu t'abstiens. Tu préfères avoir l'air fort qu'avoir l'air faible. « Mais je peux pas. Parce que t'es ma dernière raison de rester en vie, et de garder le contrôle de moi-même. Et j'aime être en vie, j'aime avoir le contrôle. Parce que pendant toutes ces dernières années, personne n'a jamais pensé que j'en valais la peine. » Et t'as finis, tu la regardes simplement alors qu'elle plonge sa main dans la poche arrière de son jean, qu'elle s'approche de toi calmement. « Je vois Hunter, réellement je vois. Tu as tué ceux qui te prenaient pour un incapable, quelqu'un qui ne méritait pas de vivre. Mais tu sais quoi ? » Et ton regard redevient plus confiant. C'est ta sœur jumelle, tu savais que tu pouvais lui faire confiance. « Tu ne vaux pas la peine qu'on essaye de se battre pour toi. » Et elle avait prononcé ces mots en t'enfonçant plus brutalement la lame du couteau suisse qu'elle avait sorti dans le ventre, te plaquant au mur. « Et t'en vaudras jamais la peine. J'ai promis à Hajek que si je te voyais, je te tuerais. Et tu sais pourquoi je le fais ? Parce que je ne veux pas vivre une minute de plus effrayée par mon propre frère. » Douleur lacinante, au niveau du ventre comme au niveau du cœur. Elle comptait te tuer, alors t'as posé tes mains sur ses épaules. Ton dos te fait souffrir également, alors que tes ailes inutiles sortent. T'as mal de tout les côtés, t'as l'impression de mourir, et d'un coup tu

ressens ce poids, lourd et brutal. Ses forces l'ont lâchés et elle est retombée sur toi. Mais toi tu ne la repousses pas. Tu poses juste ta main sur le couteau que tu retires, que tu lâches au sol en te laissant tomber également, ta sœur dans tes bras alors que tes ailes frottent contre le mur. Et cette fois tu ne te retiens pas, tu laisses les larmes rouler sur tes joues alors que tu passes tes bras autour des épaules d'Helena. Tu finis par mettre son visage dans son cou, t'es conscient que c'était de la légitime défense, mais pourtant tu ne peux pas t'empêcher de t'en vouloir, brutalement, violemment. « Je suis désolé Helena.. Je suis tellement désolé. » C'était les mots que tu ne pouvais pas t'empêcher de dire, encore et encore. T'avais détruis un par un chacun des enfants de ta famille, t'avais détruis tes frères et sœurs sans totalement le vouloir, et ça tu ne te le pardonnais pas. Tu ne le pardonnerais jamais aux deux personnes responsables de ton état : tes propres parents. Alors que tu passes tes mains dans les cheveux de ta sœur, tu finis par te calmer, arrêter de pleurer. Tu poses tes mains sur ses joues, regarde ses yeux bleus avant de lui fermer. « J'ai peur de tout le sang que j'ai sur les mains, Helena.. Je voulais pas te blesser, je voulais pas blesser qui que ce soit. Je voulais juste devenir quelqu'un de bien. » Et t'avais prononcé ces mots sans te rendre compte que les larmes qui roulaient sur tes joues étaient devenues rouges de sang. T'avais trop mal, mentalement, physiquement, psychiquement. Tellement mal que ton envie d'être bon avait changé, et t'étais devenu quelqu'un de mauvais.

---